

92 Ri

50 + 1 ans
Groupe Dr Risch

VIEW

SOMMAIRE

- 3** Éditorial
50 + 1 – Une combinaison de chiffres synonyme de vécu
Communications & Marketing
Groupe Dr Risch
communications@risch.ch
- 4** Interview du Dr sc. nat. Gert Risch
Communications & Marketing
Groupe Dr Risch
communications@risch.ch
- 8** Du bec Bunsen à la technologie des puces – 50 ans de laboratoire Dr Risch en accéléré
Communications & Marketing
Groupe Dr Risch
communications@risch.ch
- 10** 16 sites – faits et chiffres
Communications & Marketing
Groupe Dr Risch
communications@risch.ch
- 12** Principaux enseignements de l'enquête clients
Sonja Walser, Marketing Specialist
Groupe Dr Risch
sonja.walser@risch.ch
- 14** Nouvelle ligne directrice et nouvelle stratégie
Communications & Marketing
Groupe Dr Risch
communications@risch.ch
- 16** Nouveau nom, nouveau logo, nouvelle présentation
Communications & Marketing
Groupe Dr Risch
communications@risch.ch
- 18** Aperçu de Disposan AG
Patrick Huber, Directeur
Disposan AG
patrick.huber@disposan.ch
- 19** Sampling Station – Plate-forme de prescription autonome pour commandes en rapport avec le SARS-CoV-2
Yvonne Weishäupl, cheffe d'équipe développement de logiciels / Senior Application Developer
Groupe Dr Risch
yvonne.weishaeupl@risch.ch
- 20** L'étude COVI-GAPP présente des résultats positifs
Kirsten Grossmann, MSc, direction étude COVI-GAPP
Groupe Dr Risch
kirsten.grossmann@risch.ch
- 22** La pandémie peut-elle être vaincue par des tests ?
Dr Daniel Caminada, Head Innovation & Product Management
Groupe Dr Risch
daniel.caminada@risch.ch
- 24** Des tests de masse au moyen de Lab Trucks ultramodernes
Manuel Hug, Corporate Communications Manager
Groupe Dr Risch
manuel.hug@risch.ch
- 26** Vaccination et pandémie de coronavirus – Du saut d'espèce à l'éducation immunologique
Dr Markus Gassner, FMH en médecine interne, allergologie et immunologie clinique
Grabs
m.gassner@hin.ch
- 29** Le Long-Covid me cause du souci.
Ou: Cura prima finxit – Essai médico-anthropologique
Dr Michael Holzapfel, co-médecin-chef
Clinicum Alpinum Gaflei / LI
michael.holzapfel@clinicum-alpinum.li

Mentions légales

Responsables du contenu du présent numéro:
Prof. Dr méd. Lorenz Risch, PhD MPH
Dr méd. Martin Risch, FAMH

Mise en page / maquette

IDconnect design solutions id-connect.com
Dr Risch, Communications & Marketing, Vaduz



SN EN ISO / IEC 17025:2018
ISO / IEC 17025:2017
Accrédité par SAS *

50 + 1

UNE COMBINAISON DE CHIFFRES SYNONYME DE VÉCU

Chère lectrice, cher lecteur,

La success story du groupe Dr Risch a débuté le 15 mai 1970: avec ses idées visionnaires, son courage et sa grande passion, Gert Risch, notre père, fondait le «Laboratoire médical Dr G. Risch». Depuis plus de 50 ans, nous nous engageons au service de la santé humaine, et nous faisons partie aujourd'hui des principaux laboratoires de Suisse et du Liechtenstein.

Nous avons profité de l'occasion de l'année d'anniversaire pour réorganiser les éléments constitutifs de la réussite des 50 dernières années. Notre ligne directrice, avec sa vision, sa mission et ses valeurs, ainsi qu'une nouvelle présentation de la firme a ainsi vu le jour. La marque «Dr Risch» est d'une créativité rafraîchissante et représente l'ouverture, la clarté et la vision sur le long terme. Nous avons également donné un coup de jeune à notre magazine clients. Avec un nouveau nom et un assortiment de thèmes nouvellement concocté, nous désirons vous communiquer des connaissances actuelles en matière de médecine de laboratoire et vous donner des aperçus passionnants de votre laboratoire partenaire – le groupe Dr Risch.

Nous avons derrière nous 91 numéros couronnés de succès de notre magazine clients: le «Röhrliposcht» (1992), plus tard «Riport», a allègrement évolué pour devenir l'actuel «RiView». Les éditoriaux créatifs, authentiques et bien souvent amusants de notre père, Gert Risch, ont formé une partie intégrante de chacun de ces 91 numéros. Avec le dernier numéro du «Riport spécial COVID-19», il a décidé de nous confier totalement le magazine clients. Au nom de l'ensemble du groupe Dr Risch, nous remercions Gert Risch de tout cœur pour son magnifique engagement comme responsable de la publication et éditeur tout au long de ces années.

Sous le slogan «50 + 1», nous revenons dans le numéro 92 sur notre année d'anniversaire. Nous avons derrière nous 50 ans d'histoire de laboratoire, mettons en lumière des développements actuels et tournons nos regards vers l'avenir. Le chiffre «+ 1» symbolise la pandémie de COVID-19 à laquelle nous sommes tous confrontés depuis plus d'un an. Dans le sillage de notre numéro spécial COVID-19 de l'hiver 2021, nous reprenons à nouveau des thèmes d'actualité. Au sommaire donc de ce numéro tout juste sorti des presses: l'étude COVI-GAPP et ses premières conclusions, les tests nationaux à grande échelle, mais également des tribunes sur l'après-Covid, sur le thème de la vaccination et sur les coopérations intelligentes axées sur le Covid du groupe Dr Risch.

Nous vous souhaitons une excellente lecture du RiView. Restez en bonne santé.

Meilleures salutations



Dr méd. Martin Risch, FAMH



Prof. Dr méd. Lorenz Risch, PhD MPH

Communications & Marketing
Groupe Dr Risch

INTERVIEW DU FONDATEUR DR SC. NAT. GERT RISCH



Monsieur Risch, c'est en 1970 que l'histoire de l'actuel groupe Dr Risch a débuté. De quoi êtes-vous particulièrement fier ?

La médecine de laboratoire est une discipline spécialisée de la médecine qui évolue rapidement et repose sur des bases scientifiques. Sa pertinence systémique n'a jamais été mise en évidence aussi clairement que durant cette pandémie de COVID-19. Les connaissances sont multipliées par deux environ tous les cinq ans, ce qui est aussi exigeant que passionnant. Dans la mesure où j'ai réussi, avec mes fils et toute l'équipe du laboratoire, à suivre le rythme de cette évolution vertigineuse, j'en suis fier. Si, en outre, nous sommes parvenus à nous forger une excellente réputation en Suisse et au Liechtenstein au fil des décennies, toutes les personnes concernées peuvent également en prendre acte avec fierté. Je tiens à les en remercier chaleureusement.

Que signifie le 50^e anniversaire pour vous à titre personnel ?

L'ensemble des collègues de mon âge disent la même chose. Le temps passe bien vite. On se demande : où sont passées ces 50 années ? Un tas de choses se sont passées, l'essentiel demeurant en mémoire mais n'est plus vraiment présent. Je vis dans le présent. C'est lui qui m'intéresse et me fascine. C'est beau de pouvoir fêter un 50^e anniversaire. C'est l'occasion de réfléchir. Rien de plus.

« Les défaites sont le début d'une évolution positive. »

Y a-t-il eu une raison concrète qui vous a amené à vous mettre à votre compte ? Vous aviez d'excellentes perspectives de carrière en tant que directeur de laboratoire.

Je n'ai jamais senti la vocation d'être entrepreneur. C'est plutôt la perception extérieure qui fait de moi un entrepreneur. Ce qui est inimaginable aujourd'hui, c'est que nous, étudiants, nous avons été sollicités par des entreprises mondiales proposant des offres d'emploi attrayantes. Cependant, le lendemain de mes études doctorales, j'ai accepté un poste de directeur de laboratoire. Après seulement trois mois, c'était fini et le 15 mai 1970, j'ai réalisé mon projet initial, qui était de créer un laboratoire à mon compte et d'ouvrir une pharmacie avec ma sœur Monika.

Quelles ont été selon vous les étapes décisives du développement de l'entreprise ?

La présence auprès des clientes et clients, directement sur place, a toujours été très importante pour nous. En 1975, nous nous sommes lancés en Suisse en reprenant un laboratoire à Schaffhouse. En octobre 2004, alors que la formation spéciale de médecins de laboratoire de mes fils venait de se terminer, nous avons démarré un grand laboratoire à Berne et un autre à Lugano. Depuis lors, de nombreux autres sites sont venus s'y ajouter. Nous accordons en outre une grande importance à des locaux de laboratoire modernes et attractifs. Je songe particulièrement à l'année 2000, où nous avons pour la première fois créé un « nouvel édifice uniquement à des fins de laboratoire ». D'autres grandes étapes ont été l'agrandissement du département informatique, la mise en place des domaines du marketing et de

la communication ainsi que la professionnalisation du département du personnel. Avec l'augmentation des effectifs de plus de 500 spécialistes au cours des 16 dernières années seulement, la structure de gestion a également dû être adaptée au personnel.

Y a-t-il également eu des périodes difficiles dans l'histoire du groupe Dr Risch ?

Pour les entrepreneurs indépendants, les journées sans problème n'existent pas. Les choses sont devenues périlleuses lorsque nous avons lancé simultanément deux grands laboratoires « en partant de rien » à Berne et à Lugano en 2005 et que le Conseil fédéral de l'époque a décidé, en novembre, de réduire le tarif de 10 % au début de l'année 2006. L'annonce en 2014 par l'OFSP qu'en vertu de la « loi territoriale », la poursuite du remboursement de prestations fournies à « l'étranger » admise depuis des décennies cesserait de l'être avec effet immédiat, a été tout aussi difficile. Cela a signifié que nous ne pouvions pas utiliser le nouvel édifice de laboratoire à moitié achevé à Vaduz dans le but prévu et que nous avons dû créer sans délai un site de laboratoire, en un temps record, dans une région voisine de la Suisse. Avec une rapidité telle que l'on ne peut guère se l'imaginer, en 15 mois, un bâtiment a été acheté dans la commune voisine de Buchs SG et transformé en grand laboratoire moderne. Le résultat est extrêmement positif, en effet, avec le sep-

tième laboratoire que j'ai construit, une nouvelle norme de laboratoire a été créée. L'expérience que j'ai faite dans ma vie est une fois de plus la même: « Les défaites et catastrophes sont le début d'une évolution positive ». Il en va de même pour mes ambitions politiques.

Dans quelle mesure le secteur a-t-il changé au cours des 50 dernières années ?

Les exigences officielles en matière d'assurance qualité et de protection des données ont fortement augmenté. Les clientes et clients sont devenus plus exigeants et la pression des performances s'est également accrue, mais le travail de laboratoire lui-même a également changé de fond en comble. Ainsi, les pipettes, les plaques chauffantes, les becs Bunsen ou les mélangeurs ne sont plus utilisés dans les laboratoires médicaux. Nous utilisons des appareils d'analyse à haute performance auxquels les commandes sont transmises par des ordinateurs de laboratoire. Après la validation technique et médicale, les résultats sont affectés aux diagnostics, qui sont à leur tour transmis, en ligne dans la plupart des cas, aux hôpitaux et aux cabinets médicaux. La comptabilité n'est pas encore entièrement numérisée. Il y a toujours des exceptions lorsque les destinataires de grosses factures le désirent.

À propos de numérisation.

C'est un sujet qui semble vous tenir très à cœur.

Dans le monde de la santé, depuis plus de deux décennies, la numérisation a uniquement fait l'objet de « bavardages ». Uniquement par peur, on a retardé tous les développements mis en œuvre depuis longtemps dans d'autres pays européens. Je ne peux pas cacher la grande contrariété que me cause ce

« Travailler pour moi,
c'est se divertir. »

sujet, d'autant plus que depuis de nombreuses années, j'indique, dans une démarche missionnaire, comment les soins médicaux pourraient être améliorés de manière décisive, dans l'intérêt de tous, par le biais de la numérisation. La médecine basée sur les technologies de l'information est plus efficace, plus rapide et moins chère tout en étant de meilleure qualité. La numérisation continue afin de faire face à la pandémie de COVID-19 est un excellent exemple de la manière dont on devrait procéder de manière générale.

À titre personnel, quand avez-vous été pour la première fois en contact avec les possibilités de la numérisation ?

Au laboratoire central de l'Hôpital universitaire de Zurich, je me suis intéressé très tôt, dès 1965, aux deux domaines « Organisation » et « Approvisionnement ». Il s'agissait notamment bien évidemment du flux de données – qui se faisait à l'époque encore sur papier – que j'ai réussi à améliorer de façon décisive. J'avais en outre le mandat d'enquêter sur la manière dont le flux de données quotidien énorme pourrait être automatisé. Cette question s'est également de plus en plus posée dans mon premier laboratoire privé. L'ingénieur Gebhard Frick a rédigé les premiers programmes de laboratoire, tandis que j'étais responsable des spécifications et de la conception des programmes. Plus tard, nous avons été rejoints par le Dr Ernst Hilti, qui a réussi à connecter même les analyseurs les plus difficiles. Le système de gestion de laboratoire LABODATA a été vendu principalement en Suisse, mais également en Autriche et en Allemagne. Les systèmes actuels sont plus performants mais sans être meilleurs en termes de convivialité.



L'ingénieur Gebhard Frick et le Dr sc. nat. Gert Risch (en partant de la gauche) ont présenté, en 1980, leur système de gestion de laboratoire innovant lors du salon MEDICA à Düsseldorf.

« La retraite, c'est ennuyeux! » – tel était le titre d'une interview de vous récemment parue. Vous aimez donc travailler ? Continuez-vous à travailler régulièrement ?

Travailler pour moi, c'est « se divertir » et, seulement dans un sens plus large, « subvenir ». Mon engagement a pour seul but de perfectionner tout ce qui a été commencé. Les firmes sont en soi des projets qui ne prennent jamais fin. Chaque amélioration, aussi petite soit-elle, est une joie.

Alpiniste d'âge avancé, je sais par expérience qu'atteindre un sommet, c'est l'accomplissement de l'effort. Mon dernier engagement majeur, je l'ai eu de la fin octobre 2020 à la mi-mars 2021. En continu, j'ai répondu à la hotline COVID-19 et traité les e-mails reçus. De quoi me permettre d'assister au mieux nos collaboratrices et collaborateurs, qui sont toujours en service jour et nuit. Enfin, il s'agissait également pour moi de communiquer aux personnes testées et angoissées leurs résultats ou de permettre à celles qui désiraient voyager de monter dans l'avion, souvent au dernier moment.

Entrepreneuriat et vie privée – comment concilier ces deux pôles ?

La pression de la performance est très élevée, surtout à l'heure actuelle. En fait, mes fils n'ont quasiment plus de vie privée, malheureusement. On attend avec impatience le retour de jours plus normaux. Le sport et la culture revêtent une grande importance dans toute la famille, mais occupent une place beaucoup trop réduite actuellement. Mon épouse et mes belles-filles méritent un grand crédit pour avoir supporté cette ou plus exactement ces épreuves. L'entrepreneuriat a également ses zones d'ombre.

En 2011, vous avez confié la direction de l'entreprise à vos fils, le Prof. Dr Lorenz Risch et le Dr Martin Risch. Ainsi donc, le groupe Dr Risch est l'un des rares laboratoires médicaux de premier plan à être géré en tant qu'entreprise familiale par des médecins. Cet avenir a-t-il été transmis à vos fils dès leur berceau ?

On ne peut pas dire cela. Nos fils ont fait ce choix de carrière eux-mêmes et en toute indépendance. Mon enthousiasme pour la médecine de laboratoire a probablement été une raison décisive. Pendant leur formation, ils

«Aujourd'hui, j'ai dépassé l'âge de la retraite de 20 ans. C'est la meilleure chose qui pouvait m'arriver.»

ont certainement pu bénéficier de mon expérience. Je savais chez qui et auprès de qui on pouvait obtenir la meilleure formation. Cependant, j'ai été saisi d'effroi lorsque tous deux m'ont annoncé, à ma grande surprise, le métier qu'ils désiraient exercer lors d'un souper juste avant le début de leurs études. Je savais que la formation professionnelle, université et hôpitaux compris, durerait au moins douze ans. Il en résultait pour moi un âge de la retraite de plus de 70 ans, ce dont je ne rêvais certainement pas à l'époque. Aujourd'hui, cependant, j'ai dépassé l'âge de la retraite de 20 ans. C'est la meilleure chose qui pouvait m'arriver.

L'actualité nous invite à vous interroger, en tant que médecin de laboratoire, au sujet de la pandémie de COVID-19: qu'en pensez-vous ?

La suite de l'évolution de la pandémie de COVID-19 est incertaine. De nombreux éléments laissent penser que nous ne parviendrons pas à nous débarrasser de l'agent pathogène du COVID-19. Je veux dire que nous sommes engagés dans une course au coude à coude, et la question est uniquement de savoir si les mutations sont plus rapides que le développement de vaccins. En ce moment, le virus du COVID-19 a de nouveau une longueur d'avance.

À cet égard, je tiens à rappeler mon exhortation constante au sein d'une commission gouvernementale il y a déjà

une trentaine d'années. Pour moi, il était clair que la plus grande menace pour nous, les humains, venait de la microbiologie. Déjà, à l'époque, davantage de personnes souffraient et mouraient d'infections que de faits de guerre. Cette crainte était fondée sur l'expérience de mon père en tant qu'étudiant en médecine. Dans sa commune natale de Triesen, de nombreux jeunes hommes étaient morts de la «grippe espagnole». Son combat en tant que «Landesphysikus» (médecin cantonal) contre la tuberculose rampante était également un thème récurrent à la maison. Si l'humanité ne tire pas les leçons des pandémies, les pandémies apprendront aux gens ce que serait un comportement synonyme de santé. La microbiologie remportera ce combat.

Quels sont vos souhaits pour l'avenir – pour vous à titre privé et pour le secteur ?

Pour moi à titre personnel, le seul souhait qui me reste est de demeurer en bonne santé et productif encore un certain temps. Peut-être aurai-je l'énergie afin de consigner par l'écrit et par l'image les nombreuses expériences ou les événements importants. De nombreux documents que j'ai recueillis attendent depuis longtemps d'être classés. Je crains de ne pas avoir le désir et la patience de le faire. Quant à la médecine de laboratoire, je prévois qu'elle va devenir une discipline spéciale de plus en plus importante de la médecine. Elle est en mesure d'aider les médecins, de mieux en mieux et de plus en plus vite, à poser des diagnostics et à surveiller des traitements. Il s'agit avant tout d'éviter les maladies ou de les soulager le plus rapidement possible lorsqu'elles surviennent. Mais la prophylaxie est tout aussi importante. La génétique sera au centre des changements futurs.

À PROPOS DU FONDATEUR DE LA FIRME,

LE DR SC. NAT. GERT RISCH

Gert Risch est né le 29 mai 1937 au Liechtenstein. Il est le troisième de huit enfants du Dr Martin Risch et de Josefine Goop. Il a fréquenté l'école primaire et l'école secondaire inférieure au Liechtenstein, puis a obtenu la maturité fédérale au Kollegium St. Fidelis de Stans. Après un séjour à New York, où il a travaillé comme négociant en cuir, il a étudié la pharmacie à l'EPF de Zurich. Il a ensuite suivi avec succès une formation de quatre ans en médecine de laboratoire à l'Hôpital universitaire de Zurich, qui a constitué la base de son doctorat à l'EPF de Zurich. Le 11 avril 1966, il a épousé Esther Buchmann. Deux fils sont issus de ce mariage, Lorenz et Martin. Après avoir travaillé comme médecin de laboratoire dans le canton des Grisons, Gert Risch décide, en 1970, avec sa sœur, d'ouvrir une pharmacie et un laboratoire au Laurentiusbad de Schaan (Liechtenstein). En 1975, il reprend un laboratoire à Schaffhouse. La première pierre de la success story de l'actuel groupe Dr Risch, réparti sur 16 sites, était posée.

DU BEC BUNSEN À LA TECHNOLOGIE DES PUCES



Communications & Marketing
Groupe Dr Risch

50 ANS DE LABORATOIRE DR RISCH EN ACCÉLÉRÉ

Ce qui a commencé en 1970 avec deux personnes dans un petit laboratoire de la Landstrasse à Schaan est aujourd'hui un groupe d'entreprises opérant dans toute la Suisse. Avec plus de 600 collaboratrices et collaborateurs répartis sur 16 sites, il possède de vastes compétences dans le domaine du diagnostic de laboratoire et revendique le leadership dans celui de la médecine de laboratoire.

Le 15 mai 1970, le Dr sc. nat. Gert Risch, qui avait découvert sa passion des sciences naturelles grâce au bec Bunsen du cabinet médical de son père, fonde, dans le bâtiment de la clinique de réadaptation Laurentiusbad, au 97 de la Landstrasse de Schaan, le «Medizinisches Laboratorium Dr. G. Risch», avec une laborantine pour tout «personnel». À cette époque, la chimie clinique commence tout juste à s'établir comme discipline à part entière. Gert Risch reconnaît très tôt les signes des temps. Cependant, il lui apparaît également que, si des diagnostics de haute qualité sont la base de tout laboratoire prospère, les clientes et les clients souhaitent bénéficier d'avantages supplémentaires pour opter pour son laboratoire. Il introduit ainsi en peu de temps un service de ramassage d'échantillons et un service de weekend.

Déjà, la numérisation en ligne de mire: Esther Risch (épouse de Gert Risch) et Monika Risch (sœur) (en partant de la gauche) en 1980 au laboratoire à Schaan/LI.



DU LABORATOIRE AU PIONNIER DES LOGICIELS

Ce que Gert Risch discerne également, c'est le potentiel que lui offre l'expansion de son entreprise. En 1975, le laboratoire fait un pas de géant – pour l'époque – qui le conduit bien au-delà de la région: il reprend le laboratoire Quidort de Schaffhouse. L'ancien propriétaire considère la reprise comme une solution de succession idéale et confie les collaboratrices et collaborateurs, les clientes et les clients à la jeune entreprise liechtensteinoise, pour laquelle une porte s'ouvre ainsi sur le marché suisse des laboratoires. Cette augmentation considérable des capacités du laboratoire, réparties sur deux sites relativement éloignés, nécessite des ajustements dans l'organisation.

Pendant cette période, Gert Risch s'occupe de façon intensive des questions informatiques liées à la saisie, au traitement et à la transmission des données de laboratoire. Il développe également des idées visionnaires à cet égard, d'une part pour surmonter la distance physique entre les deux laboratoires et, d'autre part, pour simplifier le traitement et la transmission des résultats aux clientes et clients. En plus de l'excellence du service et du courage d'investir, il pénètre ainsi dans un troisième domaine qui sera déterminant pour le succès futur du groupe et dont tout le monde parle aujourd'hui: la numérisation.

Passionné depuis toujours par les technologies de l'information, il se lance lorsqu'il est bien obligé de constater qu'il n'existe pas de programmes de laboratoire adaptés sur le marché: il crée la firme Labodata AG en 1975 afin d'automatiser la gestion de laboratoire et de développer ses propres logiciels. Le système d'information de laboratoire ainsi créé sera ensuite installé dans 15 autres laboratoires, dont des instituts universitaires.



Transmission de la direction de l'entreprise du Dr sc. nat. Gert Risch à ses fils, le Prof. Dr Lorenz Risch et le Dr Martin Risch en 2011.

DE LA CROISSANCE CONTINUE À LA CROISSANCE RAPIDE

Dans le cadre de la construction et de l'expansion de l'entreprise, Gert Risch s'appuie sur des collaboratrices et des collaborateurs motivés et hautement qualifiés, dont le nombre ne cesse de croître, mais augmente d'abord lentement. De même, il attache une grande importance à l'amélioration constante du service client et à l'acquisition de nouveaux analyseurs, plus grands et plus puissants. Ces perfectionnements ont lieu presque en même temps que le lancement des appareils sur le marché et permettent souvent à l'entreprise de prendre une avance modeste mais décisive sur ses concurrents.

Avec l'initiation progressive du Prof. Dr Lorenz Risch et du Dr Martin Risch au Centre Médical Dr Risch, deux pas sont franchis: l'un vers la véritable entreprise familiale et l'autre vers le groupe d'entreprises. Lorsque, à partir de 2004, deux autres laboratoires médicaux sont ouverts à Lugano et à Berne, le temps de la croissance modérée est passé. La vision de l'entreprise – construire un réseau entier de sites de laboratoires pour améliorer la disponibilité de services au niveau régional – prend de plus en plus forme.

TEL PÈRE, TELS FILS

Après plus de quarante ans à la tête des laboratoires, Gert Risch cède la direction opérationnelle du groupe à ses

deux fils Lorenz et Martin en 2011, ce qui avait déjà partiellement eu lieu sans annonce formelle avant même le passage de témoin officiel. Ce transfert en douceur garantit la plus grande continuité possible dans la direction de l'entreprise familiale, puisque les fils sont déjà, depuis assez longtemps, fortement impliqués dans les tâches de gestion et sont responsables de projets importants. Il s'agit, d'une part, des travaux scientifiques et, d'autre part, des questions commerciales et stratégiques, dont ils se chargent et où ils se complètent bien. En 2015, le groupe est intégré à une fondation familiale. La famille Risch prend ainsi des mesures visant à assurer que la culture d'entreprise familiale soit maintenue à l'avenir et que la relation de confiance établie avec les clients, les partenaires et les autorités perdure.

La réussite économique va de pair avec des valeurs éthiques, médicales et sociales. Aujourd'hui comme hier, l'entreprise est façonnée par des personnes engagées dans le progrès de la médecine de laboratoire et à l'avant-garde de celui-ci. Avec des compétences étendues dans le domaine du diagnostic de laboratoire et ses propres contributions à la recherche, le groupe, qui est représenté sur 16 sites et occupe une position de premier plan dans la médecine de laboratoire, est maintenant l'une des plus grandes entreprises de médecine de laboratoire de Suisse.

AARAU

L'ancien laboratoire spécial Prof. W. Bürgi a été repris en 2008 par le groupe Dr Risch.

- Andrologie, biochimie
- 40 m²

Ziegelrain 25
5000 Aarau
T +41 58 523 35 84 (jeu)
andrologie@risch.ch

BERNE

Depuis 2004, le site de Berne-Liebefeld est notre centre de compétences pour la région Espace Mittelland.

- Plus grand laboratoire privé de la région
- Premier laboratoire privé de Suisse doté du système BD Kiestra TLA
- Vaste panoplie d'examens dans toute la médecine de laboratoire, en particulier chimie clinique et microbiologie
- Andrologie (examens d'éjaculat, spermogrammes, contrôles de vasectomie, préparations de sperme)
- Génétique (SNP, risques prénataux, pharmacogénétique et autres maladies, comme p. ex. les maladies génétiques rares)
- 3'800 m²
- 200 collaboratrices et collaborateurs

Waldeggstrasse 37
3097 Liebefeld
T +41 58 523 34 00
liebefeld@risch.ch

BIENNE

L'ancienne clinique privée Linde a été construite en 1954 et agrandie à maintes reprises. Le laboratoire a été externalisé en mai 2012 et repris par le groupe Dr Risch.

- Analytique des échantillons de la clinique
- Réalisation de prélèvements sanguins chez des patientes et patients ambulatoires
- Urgences 24 heures sur 24 / 7 jours sur 7
- Env. 800 naissances par an
- 90 m²

Blumenrain 105 2501 Bienne
T +41 32 366 44 25
biel@risch.ch

BRUGG

Le laboratoire de l'hôpital de Brugg a été externalisé en 2006 et repris par le groupe Dr Risch.

- Soins primaires
- Analyses de drogues
- Service de piquet nuit et weekend
- 300 m²

Fröhlichstrasse 5 5200 Brugg
T +41 58 523 39 80
brugg@risch.ch

BUCHS/SG

En 2016, notre centre de compétences pour la région de Suisse orientale / Zurich a ouvert ses portes.

- Vaste gamme d'examens dans tous les domaines de la médecine de laboratoire
- Chimie spéciale
- Immunologie spéciale
- Andrologie
- Microbiologie moléculaire
- 2'500 m²
- 130 collaboratrices et collaborateurs

Lagerstrasse 30 9470 Buchs
T +41 58 523 31 00
buchs@risch.ch

CITY NOTFALL

Service ambulatoire
– Prélèvements sanguins 7 jours sur 7

PostParc Mitte
Schanzenstrasse 4A
3008 Berne
T +41 31 326 20 00
bern@risch.ch

CRISSIER

FRIBOURG

BERNE

BIENNE

DELEMONT
CITY NOTFALL

SOLEURE

KLINIK BARMELWEID

AARAU

BRUGG

ZURICH-KLOTEN

SCHAFFHOUSE

CRISSIER

Au début 2019, le groupe Dr Risch a repris le laboratoire Dr Edgar Boillat à Lausanne. Parallèlement, le groupe cherchait un site dans la région du lac Léman. Le site de Crissier a été choisi pour sa situation géographique, idéalement positionné entre le Bas-Valais et Genève, et est notre centre de compétences pour la région Arc lémanique depuis novembre 2020.

- Chimie clinique, hématologie, immunologie
- Médecine complémentaire
- 900 m²
- 24 collaboratrices et collaborateurs

Chemin de l'Esparcette 10
1023 Crissier
T +41 58 523 36 00
crissier@risch.ch

PREGASSONA BUCHS SAINT-GALL

VADUZ

DELÉMONT

- Le Laboratoire Dr Bregnard SA, fondé en 1989, a été repris par le groupe Dr Risch en 2006.
- Chimie clinique
- Hématologie
- Seul laboratoire privé implanté dans le Jura
- Partenaire privilégié pour le dépistage du COVID-19 dans le canton du Jura et pour le dépistage du cancer du côlon pour le Jura et Neuchâtel
- Plus de 500 m² à disposition sur le campus technologique Innodel Jura

Place des Sciences
2822 Courroux
T +41 58 523 38 60
delemont@risch.ch

FRIBOURG

- Centre de prélèvements sanguins
- également service de prélèvements sanguins à domicile

Rue St-Pierre 2
1700 Fribourg
T +41 79 331 91 89
liebefeld@risch.ch

KLINIK BARMELWEID

- Il y a plus de 100 ans, le diagnostic de la tuberculose donnait naissance à la Clinique Barmelweid, qui a été intégrée au sein du groupe Dr Risch en mars 2019.
- Hématologie, chimie clinique, bactériologie
 - Lieu de ressourcement au cœur de la nature
 - 4.5 pièces

5017 Barmelweid
T +41 58 523 35 80
barmelweid@risch.ch

PREGASSONA

- Depuis 2004, le site de Pregassona est notre centre de compétences pour la région du Tessin.
- Corelabor
 - Microbiologie (y compris avec analytique PCR SARS-CoV-2)
 - Agrément Swissmedic pour analyses microbiologiques sur produits de transplantation
 - 600 m²
 - 30 collaboratrices et collaborateurs

Via Arbostra 2 6963 Pregassona
T +41 58 523 39 00
pregassona@risch.ch

SCHAFFHOUSE

- Grâce à la reprise du laboratoire Quidort en 1975, Schaffhouse est devenu le premier site externe du groupe Dr Risch.
- Polyvalent
 - Accrédité et certifié

Mühlentalstrasse 28
8200 Schaffhouse
T +41 58 523 38 00
schaffhausen@risch.ch

SOLEURE

- Le laboratoire situé au cœur de la vieille ville de Soleure évolue depuis 2007 dans le domaine de l'analytique de routine et de l'andrologie.
- Andrologie, test GTT
 - Prélèvements sanguins ambulatoires (y compris sans annonce préalable)
 - Préparations de sperme y compris le weekend
 - 80 m²

Theatergasse 26
4500 Soleure
T +41 58 523 38 80
solothurn@risch.ch

SAINT-GALL

- En mars 2016, le laboratoire hospitalier de la Clinique Hirslanden Stephanshorn a été externalisé au sein du groupe Dr Risch.
- Tout d'abord essentiellement l'analytique pour couvrir les besoins de la clinique
 - Nombre croissant de nouvelles clientes et de nouveaux clients
 - Corelabor
 - Immuno-hématologie incluant analyses de médecine transfusionnelle
 - Entretien analytique POC de la Clinique Hirslanden Stephanshorn
 - Spermiogramme
 - Gestion banque du sang Clinique Hirslanden Stephanshorn
 - 120 m²

Brauerstrasse 95
9016 Saint-Gall
T +41 58 523 32 80
st.gallen@risch.ch

VADUZ/LI

- En 2017, le laboratoire et l'administration ont déménagé de Schaan /LI dans le nouvel édifice de Vaduz /LI.
- Services de laboratoire et Corelabor 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pour le territoire de la Principauté du Liechtenstein, ses médecins en cabinet ainsi que pour le Landesspital Liechtenstein
 - Prélèvements sanguins ambulatoires (y compris sans annonce préalable)
 - Tests fonctionnels
 - Bâtiment administratif avec direction du groupe, départements spécialisés Finances, Ressources humaines, Communication & Marketing et Informatique ainsi que le domaine des études
 - 2'000 m²
 - 100 collaboratrices et collaborateurs

Wuhrstrasse 14 9490 Vaduz
T +41 58 523 30 00
vaduz@risch.ch

ZURICH-KLOTEN

- Le laboratoire a ouvert ses portes en 2010.
- Aujourd'hui principalement laboratoire COVID-19 pour le canton de Zurich

Schaffhauserstr. 8302 Kloten
T +41 58 523 38 30
zuerich-nord@risch.ch

16 SITES FAITS ET CHIFFRES

Sonja Walser
Marketing Specialist
Groupe Dr Risch

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE CLIENTS

L'été dernier, Dr Risch a mené une vaste enquête clients à l'échelle du groupe. Dans ce contexte, les domaines de l'entreprise les plus divers ont été mis en lumière : des services de laboratoire aux réseaux sociaux, en passant par les autres services, les services informatiques, l'assistance à la clientèle, la recherche et les études, la communication, la formation initiale et continue. Voici les premières conclusions de cette vaste enquête.

À l'heure où l'enquête clients se terminait, la deuxième vague de la pandémie de COVID-19 se mettait à déferler. De quoi exiger, depuis lors, des performances maximales de la part du groupe Dr Risch, entreprise leader. Les ressources doivent sans cesse être regroupées et de nouvelles priorités doivent sans cesse être fixées. En dépit de cette phase intense, une évaluation détaillée de la grande quantité de données a été réalisée. Les préoccupations des clients exprimées individuellement ont été traitées rapidement et dans toute la mesure du possible grâce à l'engagement majeur des conseillères et conseillers à la clientèle. Grâce aux réponses détaillées et sérieuses ainsi qu'à l'apport constructif des participantes et participants, d'importants enseignements ont été tirés pour une coopération tournée vers l'avenir assortie des meilleurs résultats.

À PROPOS DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

Au total, 360 clientes et clients ont participé à l'enquête, ce qui, compte tenu de la persistance de la situation exceptionnelle, représente un taux de retour positif d'environ 15%. La structure des participantes et participants se composait principalement de médecins (env. 60%), suivis des AM (près de 18%) et d'autres professionnels de la santé. Les participantes et participants se situaient, avec un peu plus de 44%, dans la tranche d'âge des plus de 45 ans, suivie par la tranche d'âge des plus de 60 ans à raison d'environ 25%.

DE BONNES NOTES POUR LES SERVICES DE LABORATOIRE

Avec une satisfaction totale de plus de 82 %, les services de laboratoire sont bien notés. Ce sont avant tout la gamme d'analyses, la qualité de l'analytique ainsi que la fiabilité, la compétence professionnelle et la joignabilité qui se distinguent positivement. Un potentiel d'améliorations est avant tout observé dans le domaine des services informatiques et de leurs applications ainsi que dans le temps de réaction ou la durée des analyses.

POTENTIEL POUR LES SERVICES NUMÉRIQUES

Environ la moitié des personnes interrogées se servent de la plate-forme électronique RiPortal. Elles lui octroient une valeur de satisfaction globale de plus de 80%, alors qu'elles qualifient – individuellement – LabOrder (env. 82%) et LabResult (env. 88%) de bons à très bons. Un point positif :

outre les nombreux utilisateurs actifs de RiPortal, de nombreux autres clients et clientes manifestent leur intérêt pour le RiPortal.

Des analyses de la transmission des résultats ont indiqué que LabResult, avec près de 43%, suivi de près par l'e-mail avec 42% et HL7 avec plus de 34%, est le mode de transmission le plus apprécié (les choix multiples étaient possibles). L'utilisation des résultats sur papier et par fax, en revanche, a nettement perdu de son importance.

Près des deux tiers indiquent utiliser la liste d'analyses RiBook – environ 63% d'entre eux par le Web. 21% des participantes et participants se servent du RiBook physiquement et sur le Web et 16% seulement physiquement. Celui-ci est principalement utilisé pour la recherche d'analyses, la stabilité des échantillons ou pour la recherche de matériel et de matériel alternatif – étonnamment souvent aussi par intérêt professionnel. Le RiBook est très apprécié, avec une note globale de plus de 96%.

PROFITER DE LA TENDANCE DE LA NUMÉRISATION

Si l'on considère les résultats du RiPortal, du RiBook ainsi que de la transmission des résultats, une tendance claire à la numérisation se dessine. La pandémie de COVID-19 et les stratégies de test et méthodes de transmission des résultats afférentes renforcent davantage cette tendance.

À l'avenir, le groupe Dr Risch met encore davantage l'accent sur la numérisation. Les résultats de l'enquête clients seront intégrés dans un ensemble très vaste de mesures visant à améliorer et à développer en permanence les services numériques.

PORTAIL DES PATIENTS SOUHAITÉ ?

Le résultat est différent de la tendance à la numérisation présentée ci-dessus lorsqu'il s'agit de déterminer l'importance d'un portail des patients permettant d'appeler ses résultats. Sur cette question, les avis sont très partagés. Un peu moins d'un quart seulement

des personnes interrogées considèrent qu'un tel portail est important à très important, tandis que plus de 60% le considèrent comme moins important, voire sans importance. Toutefois, les préoccupations exprimées ici ne concernent pas la numérisation elle-même, mais plutôt le fait que les patientes et patients pourraient mal interpréter les résultats – en raison d'un manque de connaissances spécialisées appropriées. Durant la pandémie de coronavirus, de nouvelles exigences ont été adressées aux laboratoires en matière de transmission des résultats. Afin de transmettre les résultats le plus rapidement possible aux personnes directement concernées, les options numériques ont été utilisées de manière ciblée. Le groupe Dr Risch a acquis d'importantes expériences en la matière et peut s'appuyer sur une base très solide pour répondre à des exigences similaires à l'avenir.

Les questions sur le domaine des réseaux sociaux ont également donné lieu à des réponses timides. Pour la majorité, les réseaux sociaux semblent jouer un rôle subalterne et une présence renforcée sur les canaux de réseaux sociaux ne constitue pas un besoin explicite. La nouvelle présence de Dr Risch sur LinkedIn affiche cependant – avec un nombre impressionnant de 500 followers dans des délais très courts – un écho tout à fait positif.

D'EXCELLENTS AUTRES SERVICES – MAIS UNE FAIBLE NOTORIÉTÉ

Dans le domaine des autres services, on remarque que de nombreux participants et participantes ne les utilisent resp. connaissent pas. C'est ce qui apparaît avant tout pour le conseil en ma-

tière d'organisation, pour les études, la recherche et le développement, pour les événements de formation permanente ainsi que pour les prélèvements sanguins pour le compte d'autrui. Si l'on examine la satisfaction globale des utilisatrices et utilisateurs, elle est très élevée, avec une valeur de plus de 92%.

Un potentiel est avant tout observé au niveau de l'entreprise commerciale Disposan AG, dont on a la plupart du temps évoqué la boutique en ligne ainsi que la convivialité. Entre-temps, il a été tenu compte de cette aspiration concrète avec la boutique en ligne www.disposan.net, nouvellement conçue et claire.

L'enquête montre que l'offre de formation permanente du groupe Dr Risch est utilisée par quelque 37% des participantes et participants et qualifiée d'excellente avec plus de 97% de satisfaction. Une augmentation de fréquence ainsi qu'un élargissement régional de ces événements sont même souhaités. Le groupe Dr Risch accorde une grande importance à la formation initiale et permanente et désire répondre à ce souhait dès que la pandémie de COVID-19 le permettra. Plus de la moitié des participantes et participants qui n'ont pas eu recours à cette offre jusqu'à présent manifestent de l'intérêt pour les événements de formation permanente.

Dans le domaine de la recherche et du développement, l'intérêt réside principalement dans les sujets de la gynécologie et de l'obstétrique, du COVID-19 ainsi que de la génétique. Une proportion considérable de personnes sondées est désireuse de prendre part elle-même à une étude.

LES CLIENTES ET CLIENTS AU CŒUR DE L'ATTENTION

Des résultats extrêmement positifs sont affichés par l'assistance à la clientèle du groupe Dr Risch, avec une valeur de satisfaction de plus de 95%. L'amabilité, la compétence spécialisée et la fiabilité sont avant tout soulignées. Les participants communiquent le plus souvent avec le service clientèle et les

secrétariats. En plus de la conversation personnelle, le téléphone joue un rôle élémentaire en tant que mode de communication arrivant en tête, suivi par les e-mails.

En ce qui concerne le Complaint Management, c'est-à-dire le traitement des réclamations, les personnes sondées ont principalement fait état de réclamations concernant les services informatiques, le délai de réaction/durée ainsi que les analyses. Leur règlement rapide et axé sur la recherche de solutions a été jugé bon à très bon par plus de 81% des personnes sondées. Les personnes sondées moins satisfaites ou insatisfaites ont estimé que la recherche de solutions, la fiabilité et la compétence professionnelle demandaient à être améliorées à certains niveaux.

Les supports d'information, tels que les brochures destinées aux médecins et aux patientes et patients, les publications spécialisées ou le magazine clients, obtiennent de très bonnes notes de la part de 97% des personnes interrogées. Toutefois, l'enquête a également révélé que, par extrapolation, environ la moitié de nos clientes et clients n'utilisent pas encore ce service. De quoi permettre de conclure que les supports d'information ne sont pas suffisamment connus. Une amélioration de la communication et de la sensibilisation aux publications et supports d'information actuels est menée à bien de façon déterminée.

UN GRAND MERCI DU FOND DU CŒUR

La réputation du groupe Dr Risch est qualifiée de très bonne, avec plus de 97%. La convivialité, suivie de l'image et de la qualité du service ainsi que de la crédibilité sont soulignées à cet égard. Les clientes et clients se montrent plus que satisfaits de la politique d'information, avec une valeur également de 97%. Enfin, avec un facteur de recommandation proche du maximum, le groupe Dr Risch remercie ses clientes et clients du fond du cœur pour la confiance manifestée et a hâte de poursuivre une collaboration fondée sur la confiance.

NOUVELLE LIGNE DIRECTRICE ET NOUVELLE STRATÉGIE

Communications & Marketing
Groupe Dr Risch

Le groupe Dr Risch est une entreprise familiale innovante dirigée actuellement par les fils du fondateur. Au cours des 50 dernières années, il s'est positionné comme partenaire de premier plan dans le domaine du diagnostic médical en laboratoire et compte aujourd'hui un réseau de 16 centres de compétence en Suisse et au Liechtenstein.

Au cours de cette année d'anniversaire, la direction du groupe a réorganisé les éléments constitutifs de la réussite des 50 dernières années afin que ce succès se poursuive dans l'avenir. La ligne directrice avec sa vision, sa mission et ses valeurs qui servent de guide a ainsi vu le jour.

VISION

Nous sommes la plate-forme leader dans le domaine du diagnostic médical dont les excellents résultats bénéficient à chacun et à la société dans son ensemble.

Le groupe Dr Risch a donc l'ambition d'être, durablement, un leader dans le domaine de la médecine de laboratoire en Suisse et au Liechtenstein. La direction de l'entreprise par une famille de médecins s'inscrivant dans un vaste réseau, et qui est à la fois propriétaire du groupe de laboratoires, confère à cette ambition un haut niveau de crédibilité.

MISSION

Toujours tournés vers l'avenir, nous anticipons et favorisons les améliorations tangibles. Nous contribuons ainsi à promouvoir la santé à vos côtés.

Le groupe Dr Risch place l'homme et la promotion de la santé au centre de ses activités. Il se veut un partenaire fiable et mise sur une collaboration à la fois personnelle et durable. Grâce à l'excellence de sa gamme de prestations, Dr Risch, en tant que laboratoire leader, contribue considérablement à l'amélioration de la santé de la collectivité et de chacun de ses membres.

VISION

Quel est notre dessein ?

MISSION

Pourquoi a-t-on besoin de nous ?

VALEURS

Comment agissons-nous ?

STRATÉGIE

Comment atteignons-nous la vision ?

VALEURS

L'entreprise familiale, qui se distingue par son indépendance entrepreneuriale et ses valeurs vécues au quotidien, est synonyme de continuité et agit toujours en pleine conscience de ses responsabilités vis-à-vis de chacun et chacune comme de la société dans son ensemble. Le groupe Dr Risch se distingue par trois valeurs :

Prévenance

Dr Risch est un laboratoire visionnaire qui contribue à forger l'avenir. Nous accordons une grande importance aux échanges personnels au sein de l'entreprise et avec toutes les parties prenantes. Nous sommes à l'écoute, communiquons dans le respect des principes de confidentialité qui nous sont chers et tenons notre parole.

Excellence

Dr Risch inspire par la qualité. Grâce à notre éventail de prestations parfaitement intégré, nous sommes à la pointe du progrès pour le bien de chacune et chacun et de la société.

Créativité

Dr Risch est ouvert à la nouveauté. Animés par la passion, nous n'hésitons pas à emprunter de nouvelles voies et nous réjouissons des avancées ainsi obtenues.

STRATÉGIE

L'environnement de la médecine de laboratoire change continuellement. À mesure que la numérisation s'accroît et que de nouvelles directives réglementaires viennent s'ajouter, les exigences auxquelles sont soumis les laboratoires s'accroissent. Afin de réussir durablement sur le marché, prévention et pensée visionnaire s'imposent. La direction du groupe s'est penchée de manière intensive, en 2020, sur l'organisation future du groupe Dr Risch.

Avec la nouvelle stratégie d'entreprise Optima24, les fondations sont renforcées, à différents niveaux, afin de se rapprocher pas à pas de l'objectif suprême – le leadership dans le domaine de la médecine de laboratoire.

Le groupe Dr Risch se conçoit comme une plate-forme qui offre tous les services décisifs de médecine de laboratoire sous une seule et même enseigne. Ses clientes et clients peuvent donc recourir à une gamme de prestations intégrée afin d'assurer des soins optimaux aux patientes et aux patients. La plate-forme est perfectionnée de ma-

nière ciblée et englobe également d'autres services synonymes d'améliorations dans le quotidien au travail. Pour ce faire, le groupe Dr Risch se sert de son réseau existant et des compétences de ses filiales :

Les principaux piliers de la plate-forme sont :

- Diagnostic de laboratoire
- Approvisionnement en matériel pour le cabinet médical par Disposan AG
- Propre service de coursier
- Large éventail de service informatique assuré par notre propre service clientèle.

Depuis l'écllosion de la pandémie de COVID-19, le groupe Dr Risch est un laboratoire leader au niveau national dans l'analytique du SARS-CoV-2 et fournit à de nombreux égards un travail de pionnier important. Ce qui a été atteint jusqu'à présent confirme de manière impressionnante la stratégie définie et motive pour l'avenir.

NOUVEAU NOM, NOUVEAU LOGO, NOUVELLE PRÉSENTATION

Communications & Marketing
Groupe Dr Risch

LA RAISON SOCIALE

Le «centre des laboratoires médicaux Dr Risch» devient «Dr Risch». La raison sociale condensée témoigne d'une grande confiance en soi et symbolise le développement continu du groupe de laboratoires: l'entreprise affiche plus de 50 ans d'expérience et compte aujourd'hui parmi les plus grands laboratoires de Suisse et du Liechtenstein. Sa caractéristique distinctive est la direction de l'entreprise par une famille de médecins.

LA MARQUE VERBALE ET ICONOGRAPHIQUE

Le logo symbolise le processus de laboratoire affichant les meilleurs résultats pour l'homme et la société. Plateforme leader en matière de diagnostic de laboratoire, le groupe Dr Risch offre tous les services décisifs de la médecine de laboratoire sous une seule et même enseigne. Toujours en plein dans son époque et ouvert à la nouveauté, il crée d'excellentes solutions et pose des références.

LE SLOGAN

Une partie élémentaire du slogan «Votre laboratoire – aujourd'hui et demain» est la promesse d'un partenariat complété par une note personnelle. Le groupe Dr Risch a l'ambition d'être, durablement, un leader dans le domaine de la médecine de laboratoire en Suisse et au Liechtenstein.

UNE PRÉSENTATION

DE LA MARQUE PLEINE DE FIERTÉ

La nouvelle présentation extérieure affiche une créativité rafraîchissante et est synonyme d'ouverture, de clarté et de vision à long terme. C'est dans cet esprit que le site Web, en tant que plate-forme d'information centrale, a été refondu sur le plan du contenu et de l'optique. Clairement structurée, très lisible et enrichie d'éléments nouvellement conçus en termes de design, la présence en ligne souligne le design créatif et moderne de la marque du groupe Dr Risch.

Les couleurs de base «bleu» et «vert» ont été conservées, cependant, leur spectre de couleurs a été ouvert de façon ciblée.

Bleu – la couleur de la continuité Dr Risch y associe clarté, discernement et confiance.

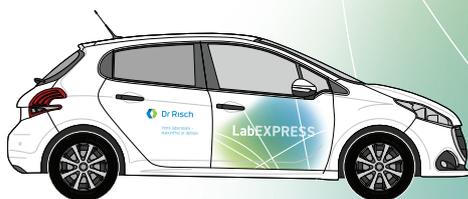
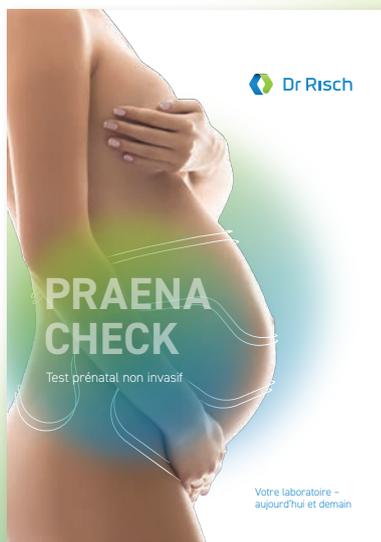
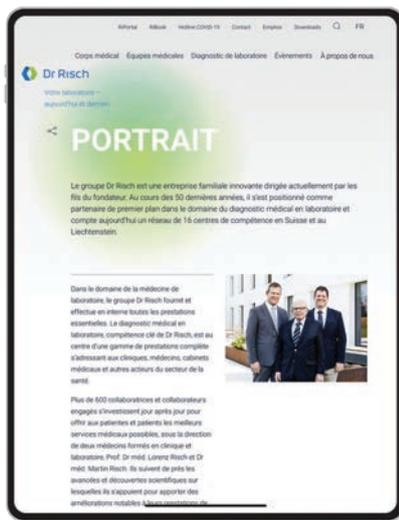
Vert – la couleur de la durabilité Dr Risch y associe santé, force et croissance.

Au cours de l'année d'anniversaire 2020/2021, la direction du groupe a réorganisé les éléments constitutifs de la réussite des 50 dernières années afin que ce succès se poursuive dans l'avenir. Le nouveau principe directeur et la stratégie qui en découle se reflètent indéniablement dans la présentation extérieure du groupe Dr Risch qui a récemment été dévoilée.

Aperçu du nouvel univers de la marque

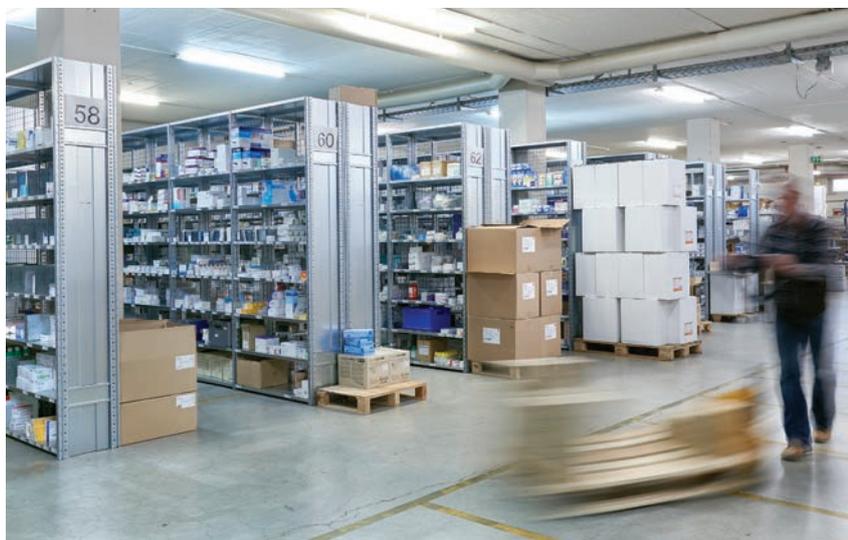
LE RiSPECTRUM

Le RiSpectrum en tant que forme puissante et dynamique est l'élément décoratif du corporate design du groupe Dr Risch. Il reprend la symbolique du logo et souligne les atouts en tant que plate-forme de diagnostic médical. Cette dernière offre une gamme de prestations qui est développée en continu. Ce faisant, le groupe Dr Risch assiste ses clientes et clients de façon déterminante afin d'assurer un soin optimal aux patientes et patients.



Patrick Huber
Directeur Disposan AG

APERÇU DE DISOSAN AG



Pour d'excellents résultats d'analyses, des appareils de qualité supérieure sont indispensables, mais également du matériel pour cabinet médical adapté. Matériel qui doit faire l'objet d'un approvisionnement en temps utile, être parfois confectionné, stocké, emballé en colis, ordonnancé et livré à la bonne adresse. Disposan AG, filiale à 100% du groupe Dr Risch, fournit des services importants pour l'analytique de laboratoire et apporte donc sa contribution à la chaîne de création de valeur globale du groupe Dr Risch. Sur la base de cette plate-forme – avec des produits et processus éprouvés – les clientes et clients peuvent être servis avec efficacité et compétence.

CLIENTÈLE DE LONGUE DATE

L'entreprise commerciale Disposan emploie 25 collaboratrices et collaborateurs dans un centre logistique situé à Schlieren/Zurich. La surface d'entrepôt de 1'400 m² offre de l'espace pour la gamme de produits variée, englobant plus de 7'000 articles, dans le domaine du cabinet médical et du laboratoire. De là, toute la Suisse et le Liechtenstein sont approvisionnés en produits thérapeutiques ainsi qu'en

matériel pour cabinet médical et appareils pour le domaine médical. Les clientes et clients incluent des cabinets médicaux, des hôpitaux, des laboratoires ainsi que le groupe Dr Risch lui-même. Chaque jour, jusqu'à 300 commandes sont traitées et livrées par les collaboratrices et collaborateurs engagés de Disposan AG.

OFFRE COMPLÈTE

La vaste gamme de Disposan AG comprend également les planifications de cabinets médicaux, le conseil et la vente de mobilier, un service de réparation et de maintenance, les recherches de produits pour le compte de clients, le conseil en matière d'hygiène, la gestion des appareils ainsi que la coopération avec les fournisseurs de médicaments. Les clientes et clients peuvent obtenir des conseils par téléphone ou commander les produits adaptés en ligne sur la boutique en ligne ou l'application de commande. La livraison intervient le jour ouvrable suivant; elle est généralement effectuée par nos propres services de courrier de laboratoire et camionnettes de livraison ou par la poste.

COLLABORATRICES ET COLLABORATEURS EXPÉRIMENTÉS

Le service de commandes de Disposan emploie de la main d'œuvre qualifiée issue du domaine de la pharmacie, de la médecine ou du laboratoire. Ce à quoi il convient d'ajouter une équipe compétente composée d'un service clientèle et d'un service de maintenance/réparation, principalement pour les appareils de laboratoire, ainsi qu'une petite équipe de conductrices et conducteurs. La plupart des collaboratrices et collaborateurs travaillent dans l'entrepôt. Outre la routine quotidienne de la réception des marchandises, du stockage, de l'emballage et de l'expédition, on constitue de plus en plus souvent des kits de prélèvement qui sont nécessaires pour la bactériologie ou la génétique, par exemple. Depuis environ un an, Disposan AG est également très occupée par des activités liées au COVID-19. «Les collaboratrices et collaborateurs de Disposan méritent de grands éloges étant donné qu'ils sont fortement sollicités depuis l'écllosion de la pandémie. Ils font preuve d'une grande flexibilité et garantissent un approvisionnement fiable en matériel, même en cette période», déclare Eugen Luz, Chief Operating Officer du groupe Dr Risch, avec enthousiasme.

UTILISER ET SIMPLIFIER LES SYNERGIES

À l'avenir, Disposan AG collaborera encore plus étroitement avec le groupe Dr Risch dans les domaines des systèmes de gestion de la qualité (QMS), des achats, du suivi des produits, de la vente et de la logistique. Le portail en ligne destiné aux clientes et clients sera amélioré en continu et générera dans son ensemble de la valeur ajoutée. Toute la clientèle de Disposan AG profitera, au final, des optimisations dans tous ces domaines – en termes de qualité, de coûts et de rapidité.

En raison de l'augmentation des commandes en rapport avec le SARS-CoV-2, qui étaient jusqu'à présent soumises au format papier, un système de saisie des commandes électronique était nécessaire. De quoi notamment permettre au laboratoire de saisir plus rapidement les commandes dans le système d'information de laboratoire (SIL), afin que l'analyse puisse être effectuée dans des délais plus courts et que le résultat du test soit remis à la personne testée sans retards inutiles.

Au sein du groupe Dr Risch, le choix s'est porté très tôt sur le système pré-existant LabOrder, étant donné que ce processus est bien établi au laboratoire et auprès des clientes et clients. LabOrder est l'un des deux composants du RiPortal. En principe, LabOrder est conçu de telle sorte que les médecins en cabinet puissent établir une prescription de laboratoire électroniquement. Une connexion sécurisée transmet les données de patients du système du cabinet à LabOrder.

Tant pour les clientes et clients que pour le laboratoire, il fallait simplifier le processus. Mais sans interface avec un système d'information de cabinet médical existant, la question était donc: comment lire les données de patients de façon simple? Le support le plus simple – tout au moins pour les citoyennes et citoyens de Suisse et du Liechtenstein – est la carte d'assurance-maladie. Sur la base de cette observation, un nouveau logiciel a été développé qui, d'une part, lit la carte d'assurance et, d'autre part, permet d'entrer manuellement les données du patient. En même temps, il offre la possibilité de compléter les indications obligatoires pour la stratégie de tests de l'OFSP. Tous ces renseignements sont transférés dans une commande SARS-CoV-2 LabOrder, au moyen d'une connexion sécurisée, et peuvent être envoyés en un clic. En même temps que le transfert de la commande, une étiquette pour le support d'échantillon est imprimée.

Yvonne Weishäupl
Cheffe d'équipe développement de logiciels /
Senior Application Developer
Groupe Dr Risch

SAMPLING STATION – PLATE-FORME DE PRESCRIPTION AUTONOME POUR COMMANDES EN RAPPORT AVEC LE SARS-COV-2



Point de prélèvement de Vaduz – version à alimentation sans coupure mobile.



Version mobile de la Sampling Station.

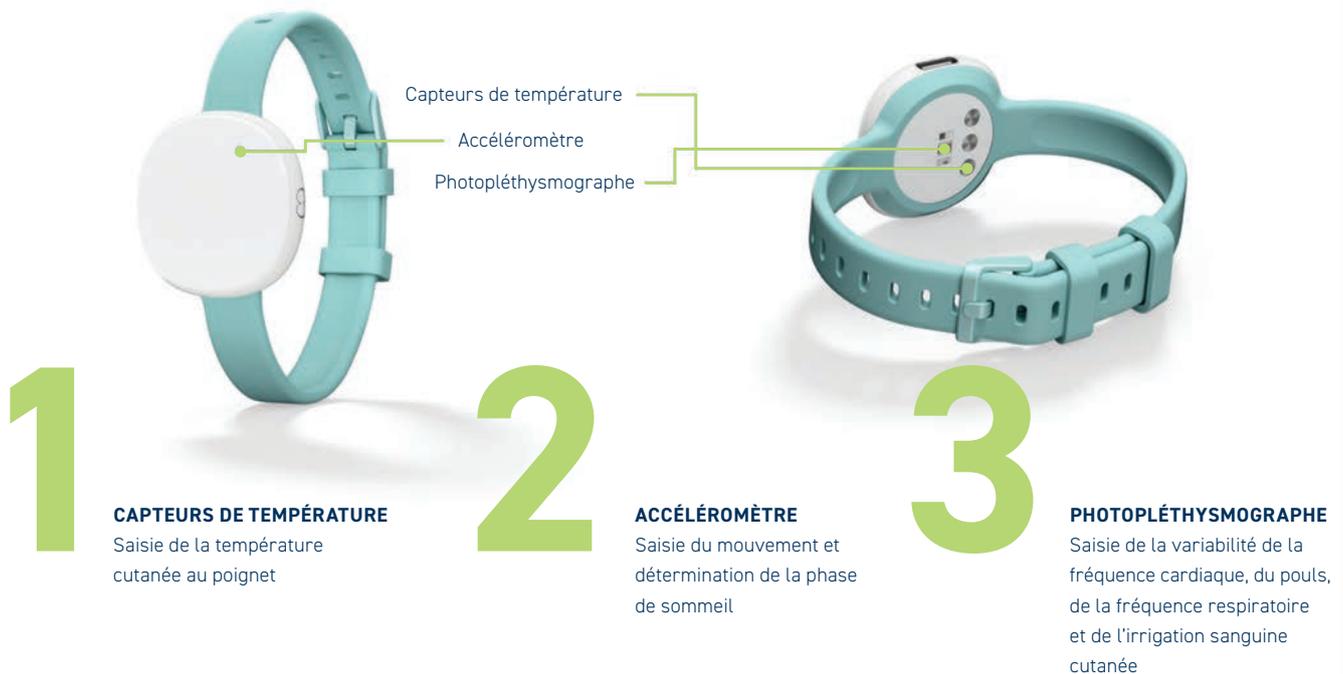
La Sampling Station est désormais utilisée en différents endroits. Il s'agit notamment d'hôpitaux, de cantons et du point de prélèvement à Vaduz. Spécialement pour le service au volant pour les tests à Vaduz, un poste doté d'une alimentation sans coupure a été conçu. Ainsi, le poste peut fonctionner pendant huit heures sans alimentation de courant extérieure. Lors des tests d'éclosion à Saint-Moritz et Arosa, jusqu'à sept Sampling Stations ont été utilisés en parallèle afin que le volume élevé de commandes puisse être traité.

La plate-forme de prescription autonome a été développée et mise en service dans des délais très courts. Lors de cette tâche, plusieurs collaboratrices et collaborateurs du département informatique du groupe Dr Risch ont été impliqués. L'excellente collaboration a débouché sur le développement d'un produit révolutionnaire qui, au cours des derniers mois, a été constamment perfectionné et adapté aux changements de besoins.

En ces temps de pandémie, les ressources humaines sont rares et à la limite de leurs capacités. La numérisation peut avoir une influence décisive afin de simplifier et d'uniformiser les processus – aussi bien pour les clientes et clients que pour le laboratoire.

L'ÉTUDE COVI-GAPP PRÉSENTE DES RÉSULTATS POSITIFS

Figure 1 : Le bracelet Ava sensoriel



Kirsten Grossmann, MSc
direction étude COVI-GAPP
Groupe Dr Risch

L'étude COVI-GAPP¹ (www.covi-gapp.li) menée au Liechtenstein analyse un bracelet² mis au point pour le suivi des cycles de fertilité qui se porte la nuit, durant le sommeil, et mesure les paramètres physiologiques pertinents pour le COVID-19. Ces paramètres ont permis d'entraîner avec succès un algorithme qui détecte une éventuelle maladie à COVID-19 avant même que les symptômes ne se développent.

ENREGISTREMENT DE DONNÉES CORRESPONDANT À CINQ PARAMÈTRES

Les trois capteurs du bracelet Ava porté la nuit (Figure 1) mesurent simultanément cinq paramètres physiologiques : température de la peau du poignet (WST), fréquence cardiaque, fréquence respiratoire, variabilité de la fréquence cardiaque (HRV) et perfusion cutanée. De plus, la quantité (durée) et la qualité du sommeil sont mesurées par un accéléromètre intégré. Ces paramètres correspondant à plusieurs

millions de points de données chaque nuit sont stockés toutes les dix secondes. Les participants et participantes à l'étude COVI-GAPP ont de plus répertorié des données sur les facteurs de perturbation potentiels (p.ex. médicaments, alcool) ainsi que des données sur les symptômes spécifiques du COVID-19 via l'application Ava. Sur l'ensemble de la période d'étude, d'avril 2020 à mars 2021, le bracelet a été porté 1,5 million d'heures et plus de 915 milliards de points de données ont été enregistrés.

PRÉPARATION DES DONNÉES ET PROCESSUS D'ENTRAÎNEMENT DE L'ALGORITHME

Tout d'abord, les paramètres physiologiques les plus appropriés pour prédire une infection par le COVID-19 ont été sélectionnés et normalisés : la température cutanée nocturne, la fréquence respiratoire et les valeurs de fréquence cardiaque.

À l'issue de cette préparation des données, la deuxième étape a consisté à identifier les symptômes du COVID-19 survenus le même jour ou dans le futur

dans le contexte d'une infection au COVID-19. Pour l'algorithme, une longue mémoire à court terme (LSTM) a été choisie comme architecture dite de RNN (réseau de neurones récurrent). La LSTM a classé de manière binaire une personne comme saine ou infectée par le COVID-19 un jour donné. Le RNN est un réseau à rétroaction. Une longue mémoire à court terme, pour ainsi dire, qui identifie des schémas dans les séquences de données, tient compte des hiérarchies et dispose d'une dimension temporelle.

Un entraînement par dix fois d'un modèle de LSTM a permis au Deep Learning de prédire l'apparition pré-symptomatique d'une infection au COVID-19.

DES RÉSULTATS PROMETTEURS

À la date de cette analyse intermédiaire (mars 2021), 1'163 participantes et participants au GAPP avaient pris part à l'essai clinique COVI-GAPP. L'âge moyen était de 44 ans et 54% de la population était de sexe féminin (n=639).

Parmi les participants et participantes à l'étude, 127 personnes ont été testées positives au COVID-19 par un test PCR ou un test d'anticorps séropositif. Pour une qualité élevée des données, le bracelet devait avoir été porté chaque nuit pendant 28 jours avant l'apparition des symptômes. Il restait donc 66 utilisateurs réguliers de bracelets sur lesquels l'algorithme a pu être testé.

L'algorithme a permis de détecter 71% des infections par le COVID-19 deux jours avant l'apparition des symptômes.

Suite à ces résultats convaincants de l'étude COVI-GAPP liechtensteinoise, le bracelet est maintenant utilisé dans le cadre d'un essai à grande échelle financé par l'UE et impliquant plus de 20'000 personnes aux Pays-Bas.

PLUS D'INFORMATIONS SUR :

www.covi-gapp.li
www.avawomen.com
www.covid-red.eu

Références

- 1 Risch L, Conen D, Aeschbacher S, Grossmann K RM. Defining the role of a fertility bracelet for early recognition and monitoring of COVID-19 in Liechtenstein: an observational study (COVI-GAPP). 10. April 2020; <https://doi.org/10.1186/ISRCTN51255782> (Zugriff am 08.04.2021)
- 2 Goodale BM, Shilaih M, Falco L, Dammeier F, Hamvas G, Leeners B. Wearable sensors reveal menses-driven changes in physiology and enable prediction of the fertile window: Observational study. *J Med Internet Res*. 2019;21(4). doi:10.2196/13404

Depuis plus d'un an, la pandémie de coronavirus détermine la vie en Suisse. Le premier confinement de mars 2020 a été suivi par des assouplissements puis, de nouveau, des durcissements des mesures en fonction de différents critères tels que le nombre de cas, l'incidence et l'occupation des hôpitaux. Jouant un rôle de pionnier, le canton des Grisons tente de montrer qu'il existe une autre voie en poursuivant une stratégie de tests résolue. Le groupe Dr Risch est aux côtés du canton, au cœur de ce combat contre le virus. Rapport d'expérience.

Dr Daniel Caminada
Head Innovation & Product Management
Groupe Dr Risch

LA PANDÉMIE PEUT-ELLE ÊTRE VAINCUE PAR DES TESTS ?

Au début de la pandémie, des capacités de test ont dû être créées à partir de rien. Il n'y avait pas de test agréé pour le SARS-CoV-2. La situation a changé rapidement et les goulots d'étranglement se sont déplacés vers d'autres domaines, comme les matériels de prélèvement et les tubes d'échantillons. Ainsi, les tests ont dû, pendant longtemps, être limités aux personnes à risques et à celles qui présentaient des symptômes. Le groupe Dr Risch était alors en mesure d'effectuer environ 1'000 tests par jour.

Les tests devaient jouer un rôle central dans la poursuite du contrôle et de l'endiguement de la pandémie alors que la première phase touchait à sa fin. Dans l'ensemble de la Suisse, les capacités des laboratoires n'ont cependant été étendues que de manière limitée. Pendant les mois d'été, une sécurité trompeuse et une attitude décontractée ont dominé dans le pays. Résultat: l'automne a connu une deuxième vague qui a dépassé tous les pronostics. Nous sommes parvenus à augmenter légèrement les capacités de nos laboratoires et avons commencé à examiner les manières envisageables de pooler, de traiter et d'analyser les échantillons. Il nous est clairement apparu que c'était le seul moyen de traiter efficacement des volumes d'échantillons croissants et, ainsi, de réduire les coûts et de pas entamer excessivement les capacités des laboratoires.

LE CANTON DES GRISONS DANS LE RÔLE DE PIONNIER

Certains cantons, comme ceux des Grisons et de Bâle-Campagne, ont mis à profit les mois d'été pour élaborer des scénarios, avec les mesures correspondantes, dans le but d'endiguer la



pandémie. En plus de la vaccination et des mesures de précaution connues, les tests devaient être largement utilisés comme troisième pilier de la prévention et de la surveillance. Les infections ne peuvent être combattues de manière ciblée que si l'on sait où elles surviennent. Plus important encore : l'économie peut continuer à fonctionner, les entreprises peuvent maintenir leurs activités et les écoles peuvent rester ouvertes. Donc : surveiller et n'intervenir que là où c'est nécessaire. À partir de décembre 2020, les premiers pilotes importants ont été mis en œuvre dans quelques régions du canton et dans certaines écoles. Le groupe Dr Risch a accompagné le projet dès le début et l'a développé avec le canton des Grisons. Les pilotes se sont déroulés de façon satisfaisante. L'acceptation et la participation de la population ont été fortes, et même plus fortes que prévu. Les résultats ont confirmé également les attentes.

Le Conseil d'État du canton des Grisons a alors pris, à la mi-janvier, la décision d'étendre la stratégie de tests à l'ensemble du territoire cantonal pour les entreprises et les écoles. Il restait trois semaines entre la date de la décision et l'introduction prévue du programme. Trois semaines intensives pour l'équipe de projet, qui a été constituée et mise en action en quelques jours – sous la garde et la direction de l'Office des affaires militaires et de la protection civile des Grisons. L'équipe a relevé le défi. Tout d'abord, tous les partenariats pertinents pour la mise en œuvre du projet ont dû être définis et intégrés : les solutions logicielles (Health Vision et 2weeks), les Chemins de fer rhétiques pour la logistique de retour, le

groupe Dr Risch en tant que laboratoire ainsi que Disposan AG pour la fourniture de matériel ont été inclus dans le dispositif ; finalement, la Poste a été le partenaire pour la logistique d'approvisionnement. La communication aux entreprises et aux participants ainsi que le soutien à ces derniers ont été mis en place par le canton. Les processus ont été élaborés et révisés à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'ils soient finalement établis au début du mois de février.

NUMÉRISATION ET POOLING

Deux éléments sont essentiels pour la réalisation des tests de masse : une plate-forme numérique conviviale par l'intermédiaire de laquelle les entreprises, les participantes et participants et les écoles s'inscrivent, activent leurs échantillons et reçoivent les résultats des tests ainsi que d'autres informations. Cette plate-forme permet de traiter les échantillons sans intervention supplémentaire, comme c'est le cas pour d'autres examens de médecine de laboratoire. Le deuxième élément est le traitement des échantillons en pools. Pooling centralisé (au laboratoire) et décentralisé se font face. Il est rapidement apparu que le pooling centralisé au laboratoire sollicite excessivement les capacités du laboratoire. Aujourd'hui, seules des solutions de pooling décentralisées sont encore recherchées, un pool contenant environ dix échantillons.

Le 1^{er} février, les 25 premiers échantillons d'entreprises des Grisons sont effectivement arrivés au laboratoire Dr Risch de Buchs SG. Le nombre d'échantillons a augmenté sans cesse et est aujourd'hui d'environ 25'000 par

semaine. Ce à quoi s'ajoute, depuis la mi-février, un nombre égal d'échantillons prélevés dans les écoles. Les premières évaluations des tests de masse montrent des effets positifs, tant sur le nombre de cas que sur les performances économiques : de quoi confirmer le canton dans sa volonté de poursuivre les tests de masse.

ENSEMBLE CONTRE LE VIRUS

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a observé la stratégie de tests au début et l'a désormais intégrée à sa stratégie anti-coronavirus au titre de la lutte contre la pandémie. L'incertitude initiale quant à la question de savoir qui supporterait les coûts de la stratégie de tests – les cantons ou l'État – a donc été en grande partie résolue. Amenant d'autres cantons à opter pour l'exécution de tests de masse. Cette deuxième phase bat actuellement son plein, et d'autres cantons suivront ainsi le mouvement dans les semaines à venir. Le groupe Dr Risch a désormais pu étendre considérablement les capacités de ses laboratoires et a conclu à cette fin des collaborations stratégiques avec d'autres partenaires, dont Ender Diagnostics et Procomcure, qui nous permettent d'augmenter fortement les capacités des laboratoires en peu de temps. Car il est une chose que la pandémie a constamment montrée : une lutte est efficace uniquement si le plus grand nombre de personnes possible travaillent ensemble à la conception et à la mise en œuvre de solutions. Ainsi, le pilier « tests », aux côtés des autres piliers « mesures et règles de comportement » et « vaccination », contribuera à une lutte mieux ciblée contre la pandémie de SARS-CoV-2.

DES TESTS DE MASSE AU MOYEN DE LAB TRUCKS ULTRAMODERNES



Manuel Hug
Corporate Communications Manager
Groupe Dr Risch

Le groupe Dr Risch mène à bien, en collaboration avec l'entreprise germano-autrichienne Procomcure Biotech, des tests de masse dans les cantons d'Argovie, de Berne et de Zurich. Avec les trois poids lourds spécialement aménagés en laboratoires, appelés « Lab Trucks », des échantillons seront analysés en grande quantité.

Le groupe Dr Risch est, depuis janvier 2021, laboratoire partenaire des tests de masse dans le canton des Grisons. En raison du succès et des résultats convaincants, d'autres cantons ont ensuite adopté la « stratégie de tests de masse », notamment Argovie, Berne et Zurich. Le groupe Dr Risch et Procomcure Biotech fournissent, avec les nouveaux Lab Trucks, d'importantes capacités de tests qui contribuent à répondre aux besoins de tests dans ces cantons



très peuplés, moyennant des tests de très haute qualité et des délais d'obtention des résultats aussi courts que possible. Les Lab Trucks ont été approuvés par l'autorité de surveillance Swissmedic.

COMMENT FONCTIONNENT LES LAB TRUCKS ?

Les Lab Trucks sont des laboratoires high-tech mobiles, tout équipés, conçus par la firme Procomcure. Huit personnes travaillent dans chaque camion, en deux équipes. L'équipe du laboratoire est composée d'analystes biomédicaux, de personnel ayant une formation universitaire ainsi que de personnel de laboratoire expérimenté. Les unités de laboratoire haute performance peuvent être mises en place en quelques heures.

COMMENT LES LAB TRUCKS SONT-ILS UTILISÉS ?

Les laboratoires mobiles sont utilisés dans le cadre des programmes cantonaux de tests de masse et analysent les échantillons poolés provenant des écoles et des entreprises. Le système informatique des camions est totalement autonome et adapté aux réalités et besoins des cantons. Les laboratoires ont chacun un emplacement fixe à proximité de centres qui jouent un

rôle important dans la logistique des programmes de tests de masse. Les sites se trouvent à Oftringen (AG), Münsingen (BE) et Zurich-Mülligen (ZH).

COLLABORATION AVEC PROCOMCURE

Suite aux succès des tests dans le canton des Grisons, la Confédération a décidé d'une nouvelle stratégie de tests qui mise fortement sur les tests de masse. « En raison de nos expériences dans les Grisons avec les nombreux tests de masse et le testing des foyers de contamination, plusieurs cantons intéressés se sont adressés à nous », déclare le Chief Medical Officer Lorenz Risch. Ce qui a posé un grand défi de créer, dans des délais très courts, suffisamment de capacités de tests au niveau logistique et analytique.

« Avec la firme Procomcure, nous avons gagné comme partenaire une entreprise bien établie qui obtient, dans la réalisation de tests SARS-CoV-2, une qualité remarquable et dispose d'une grande expertise dans l'exploitation de laboratoires pour le COVID-19 à haut débit », précise Lorenz Risch. Grâce à cette base solide, le groupe Dr Risch est en mesure de satisfaire le haut niveau d'exigence des programmes de tests de masse.

AU SUJET DE PROCOMCURE

L'entreprise « Procomcure Biotech » fabrique et vend des procédures de diagnostic ultramodernes principalement axées sur les tests pour le COVID-19. De la fabrication de procédures de tests leaders de marché à la réalisation des tests dans ses propres laboratoires, en passant par l'équipement de laboratoire, la firme propose toute la gamme de l'analytique du SARS-CoV-2. L'entreprise évolue non seulement en Allemagne, mais également en Autriche, où quelque 70% des échantillons sont analysés par Procomcure.

Dr med. Markus Gassner,
FMH en médecine interne, allergologie et
immunologie clinique,
Grabs

VACCINATION ET PANDÉMIE DE CORONAVIRUS

DU SAUT D'ESPÈCE À L'ÉDUCATION IMMUNOLOGIQUE

Les organismes survivent lorsqu'ils s'adaptent à l'environnement. Les microbes, notamment les virus, qui ne peuvent se reproduire que dans une cellule hôte, préfèrent le saut d'espèce. C'est pourquoi les agents pathogènes à l'origine, chez les animaux, de maladies voire même d'épidémies, sont potentiellement si dangereux pour l'être humain.

L'homme survit grâce à sa capacité unique à s'adapter au mieux à son environnement. Pour se nourrir, il utilise différents animaux et plantes. Son éducation lui ouvre la voie de la culture: d'abord l'agriculture pour une meilleure alimentation, puis la technologie pour les vêtements, la mobilité, les abris, etc. Les sciences classiques de notre culture – théologie, philosophie et jurisprudence – devraient permettre une coexistence pacifique. La médecine a également quelque peu gagné en utilité.

LA SIGNIFICATION DES MALADIES INFECTIEUSES

Au cours des derniers siècles, et plus particulièrement au cours des dernières décennies, l'espérance de vie sans restrictions de santé s'est massivement améliorée, dans tous les domaines de la médecine, dans les pays et chez les individus socioéconomiquement privilégiés. On meurt aujourd'hui de causes polymorbides, en dépit de nombreuses MNT (maladies non transmissibles) concomitantes. Cela signifie que toutes les maladies préexistantes ont, en réalité, été plutôt bien traitées. Les infections ont joué un rôle mineur. Les anciennes épidémies comme la peste, la typhoïde, la diphtérie, la tuberculose ou le paludisme sont moins menaçantes.

LA PANDÉMIE DE CORONAVIRUS

La pandémie déclenchée par le notoire coronavirus nous a tous pris par surprise en termes de temps et d'échelle. Bien qu'il ait fallu très peu de temps pour connaître le virus jusque dans sa structure génétique et qu'il ait été à la disposition de tous les virologues, de multiples mésaventures se sont produites jusqu'à aujourd'hui. La transmission aérogène par gouttelettes et aérosols était connue depuis le début de la pandémie.

Le fait que les masques protègent les personnes, mais ont aussi un effet symbolique, est connu dans toutes les cultures. L'effet de filtre a été bien étudié en médecine du travail, mais l'importance épidémiologique de la réduction demeure, encore aujourd'hui, pervertie aussi bien politiquement que sociologiquement. Il en va de même pour les écrans de protection et visières dans la communication quotidienne et médiatique. Ils permettent de raccourcir une distance au lieu de s'isoler.

Malgré la quantité considérable de tests désormais disponibles, la pandémie n'a pas encore pu être endiguée de manière satisfaisante. Des personnes non infectées tombent malades lors d'expositions ultérieures.

LA VACCINATION

La pandémie de coronavirus s'accompagne de deux cadeaux inattendus : d'une part les nombreux vaccins générés par la science en si peu de temps, d'autre part le concept de vaccination autant que possible équitable, non pas selon des critères d'économie de marché, mais par groupes de risque. Les personnes âgées ainsi que – dans une démarche correcte en termes de médecine du travail – leur personnel de soin sont désormais largement vaccinés (?) dès lors que les personnes concernées le souhaitent.

Désormais, les adolescentes et adolescents ainsi que les élèves constituent de plus en plus le groupe à risque. Ils doivent être vaccinés à titre prioritaire pour des raisons épidémiologiques, et le personnel scolaire pour des raisons de médecine du travail. L'éducation est essentielle pour l'avenir des personnes.

VACCINER, CE N'EST RIEN D'AUTRE QUE L'ÉDUCATION IMMUNOLOGIQUE

C'est pourquoi les enseignantes et enseignants qui prodiguent l'éducation doivent également être vaccinés à titre prioritaire. Ce sont eux qui expliquent les choses aux enfants. Dans les professions à risque, le corps enseignant donne également des instructions sur les concepts de protection de la médecine du travail (protection des mains, hygiène, masques).

L'ÉDUCATION INTERFACULTAIRE

Le contact mutuel des médecins avec les enseignantes et enseignants des écoles supérieures favorise également la formation continue interfacultaire du corps médical, et pas seulement interdisciplinaire comme la formation aux sciences naturelles. Peut-être cette « formation continue » sera-t-elle importante à long terme pour d'autres sciences médicales, comme l'alimenta-



tion « saine » ? Comment produit-on des aliments ? La contamination des arachides par l'*Aspergillus flavus* (aflatoxine) a eu des conséquences énormes sur le commerce mondial des fruits oléagineux.

LE SAUT D'ESPÈCE ET LES CORONAVIRUS

La pandémie a débuté sur un marché aux poissons de la province chinoise de Wuhan à la fin de 2019. Le saut d'espèce initial, qu'il se soit produit de chauves-souris vers d'autres mammifères, demeure flou. Apparemment, le virus est parvenu à effectuer d'autres sauts d'espèce, comme au Danemark sur les visons. Les chats et les lions peuvent également être infectés. Sur le plan épidémiologique, ils ne jouent pas un rôle majeur, même lorsqu'ils rugissent.

La pathogenèse d'un organisme nuisible découle de variantes génétiques. Le risque épidémiologique devient subitement grand lorsque l'agent pathogène est transmis par voie aérienne. Exemples : peste pneumonique, tuberculose, fièvre Q. Des risques similaires sont bien connus des virus de l'influenza (grippe porcine, grippe aviaire).

De même, toutes les plantes ont leurs risques spécifiques d'être infestées par des organismes nuisibles. L'actuel « dé-

Marché aux poissons à Séoul

Le marché aux poissons de Wuhan en Chine est considéré comme le point de départ de la pandémie de coronavirus. Toutefois, les poissons ne produisent pas de virus du SARS-CoV-2. Ce n'est pas le poisson, mais les autres circonstances qui l'accompagnent qui sont à l'origine du risque de cluster de ces marchés.

Cette Coréenne avertie démontre l'art du shopping de qualité avec tous ses sens sur un marché aux poissons de Séoul en 2015, mais aussi certains risques. Il faut se méfier des propos du vendeur sur la fraîcheur du poisson. Les contrôles et consultations peuvent être utiles et efficaces en termes d'économie de marché. Ils peuvent faciliter la propagation de virus transmissibles par voie aérienne.

pérississement des frênes» montre combien un «saut d'espèce» d'un discret champignon du sol forestier (*Chalara fraxinea*) peut être subtil et pourtant dévastateur. Les plantes ne peuvent guère réagir individuellement. Leur réponse génétique, ce sont des variétés résistantes. En agriculture, ce phénomène est utilisé, depuis les débuts de cette science, par la sélection des variétés, les croisements par fécondation pollinique, les greffes jusqu'au génie génétique.

Les risques liés aux organismes nuisibles surviennent pendant le transport, notamment lorsque les animaux sont utilisés comme nourriture ou aliments pour animaux, selon des coutumes culturelles («marché aux poissons»).

SAUT D'ESPÈCE ET PRODUCTION DE VACCINS

Les virus de la variole issus de vaches sont utiles, selon les observations et publications du médecin de campagne Eduard Jenner en 1799. La vaccination avec cette substance provoquait souvent différents dommages. Parce que, par solidarité, nos ancêtres se sont malgré tout fait vacciner dans le monde entier, cette maladie a été éliminée aux quatre coins du globe. La technologie d'adaptation des virus par des sauts d'espèce est basée sur cette observation (vaccin contre la rage avec moelle épinière de lapins). L'adaptation des virus par l'intermédiaire de diverses cultures cellulaires a permis la production de vaccins à base de virus vivants (polio, rougeole, oreillons, rubéole). Pour les oreillons, une nouvelle adaptation du génotype G serait pertinente puisque la souche de virus du vaccin «Jeryl-Lynn» ne contient pas les sous-types nouvellement répandus.

Le vaccin contre l'hépatite B fonctionne grâce à une réduplication par génie génétique de la protéine virale de surface dans des cellules de levure, ce qui jadis a provoqué des défenseurs des consommateurs et des médecins favo-

rables à la protection de l'environnement. La prévalence du carcinome d'origine virale le plus fréquent chez les jeunes dans le monde (l'hépatome) a été massivement réduite par cette seule approche.

Les vaccins actuels contre le coronavirus fonctionnent avec des ARNm spécifiques qui sont introduits dans les cellules dans l'emballage avec des virusosomes (comparables à des bulles de savon). Ces cellules ne produisent alors que temporairement et exclusivement une «protéine d'accueil des coronavirus». Ce vaccin génère une très bonne immunité, et est donc très efficace. Toutefois, des réactions immunitaires transitoires désagréables sont fréquentes, mais les lésions vaccinales graves (p.ex. thromboses) sont extrêmement rares.

La production de telles membranes lipidiques a déjà été utilisée dans la production de vaccins de «Berna» en Suisse il y a plus de dix ans (vaccin contre l'hépatite A).

À PROPOS DE LA RÉSILIENCE

Les fausses informations telles que l'inutilité des masques et les campagnes d'achat simultanées détruisent la confiance dans la politique et l'économie de marché. L'utilisation abusive de données à des fins politiques, scientifiques et commerciales propres a renforcé cette tendance.

Vous pouvez donner aux écoles et aux homes pour personnes âgées de bons produits, et ils fabriquent eux-mêmes des masques de meilleure qualité!

C'est la même chose pour la vaccination contre le Covid: on peut donner le vaccin aux médecins, qui l'administrent ensuite correctement et plus rapidement que les centres de vaccination.

Les médecins ont également reçu une formation à la vaccination au cours de leurs études, mais sont beaucoup trop peu nombreux en raison du *numerus clausus*. On rogne sur les dépenses

liées à la formation. Le critère du manque de «lits de soins intensifs» n'est pas un «problème matériel» mais un «problème de personnel». Les personnes à risque ont également besoin d'une couverture d'assurance, sinon elles s'organisent autrement. L'importation de personnel infirmier est moins coûteuse à court terme, tout comme la production de médicaments importants, de matériel de protection, de vaccins «courants» et de génériques bon marché, principalement en provenance d'Asie.

À PROPOS DE L'AVENIR

Il est difficile d'instaurer la confiance par la voie numérique. Les manifestations croissantes contre les mesures liées au coronavirus montrent combien la confiance personnelle est importante pour la solidarité. Les médecins et le corps enseignant jouissent toujours d'un haut niveau de crédibilité. À long terme, l'efficacité des centres de vaccination est très discutable, notamment dans les régions rurales.

La situation épidémiologique, notamment en ce qui concerne la production et la distribution de vaccins, varie à l'heure actuelle presque quotidiennement. Par conséquent, ces pistes de réflexion, en passant par les sauts d'espèce, sur l'avenir de la vaccination sont peut-être plus utiles qu'un tableau des vaccins actuels.

LE LONG-COVID ME CAUSE DU SOUCI. OU :

CURA PRIMA FINXIT

Essai médico-anthropologique

Dr Michael Holzapfel
Co-médecin-chef
Clinicum Alpinum, Gaflei/LI

« Le Long-Covid me cause du souci. » L'auteur de ces lignes souscrit tout à fait à cette affirmation du cardiologue américain John M. Mandrola au vu de sa propre expérience des premières patientes et premiers patients atteints de Long-Covid au Clinicum Alpinum. En tant que praticiens, nous assistons à des évolutions post-Covid sévères, accompagnées de pertes dramatiques en termes de performance physique et de capacité d'intégration mentale, mais nous ne pouvons pas expliquer toutes les corrélations sur le plan physiopathologique, et encore moins y répondre de manière adéquate par des traitements ciblés.

Le « brain-fog » est non seulement l'un des symptômes principaux les plus répandus du Long-Covid neurocognitif, il n'est pas rare qu'il laisse également les praticiens « dans le brouillard ».

Il y a belle lurette que le problème ne consiste plus dans les limites de capacités et les lits de soins intensifs des hôpitaux de soins aigus. Il y a désormais menace d'évolutions à long terme invalidantes avec des prévalences de 15 à 20%, certaines sombres prévisions parlent même de 40% de séquelles neuropsychiatriques tardives après une infection au Covid.

LES SÉQUELLES À LONG TERME DU SARS-COV-2 – UN TABLEAU SOMBRE

Dans la revue américaine « The Atlantic », la rédactrice en chef Meghan O'Rourke dresse, dans le cadre d'une recherche très approfondie qui mérite d'être lue, un tableau sombre des séquelles à long terme du SARS-CoV-2, qui n'est pas sans rappeler les effets tardifs dramatiques d'Ebola – et, dans une moindre mesure, de l'EBV.

Des enquêtes épidémiologiques sérieuses évoquent actuellement environ 25% de Long-Covid sur l'ensemble des infections au Covid. Cela représenterait 250'000 à 300'000 cas pour la seule Suisse. Pour chaque individu, ce sont des pertes dramatiques de vitalité (fatigue constante / épuisement), de créativité (capacité de travail réduite), des troubles du sommeil, des pertes cognitives effrayantes, voire une invalidité. On ne sait pas pour l'instant si les évolutions à long terme entrent en rémission au bout de quelques mois ou peuvent durer des années, voire une vie durant (comme dans le cas d'Ebola).

Ces césures déclenchent à leur tour de graves troubles anxieux ou des réactions à ces vécus de l'ordre de la dépression, prenant la forme par exemple d'interactions somatopsychiques. De quoi induire des cercles vicieux sociopsychosomatiques dysfonctionnels (vagues) qui, d'un point de vue sociologique, ont de quoi produire un « tsunami » et générer des coûts de traitement considérables ainsi que des bouleversements sociaux assortis de décharges agressives de tension.

PLAIDOYER POUR LA MÉDECINE INTÉGRATIVE

Même des infectiologues de renom comme le Prof. Philip Tarr (Hôpital cantonal de Bâle-Campagne) sont bien obligés d'admettre que « l'infectiologie s'est trop longtemps cantonnée au secteur hospitalier ». Dans le cadre d'un programme de recherche national (PNR74), il collabore avec d'autres spécialistes, dont certains sont issus de la sociologie et de la médecine complémentaire. Dans son plaidoyer, il préconise une médecine intégrative qui réunit des infectiologues, des sociologues et des psychiatres.

Revenons à nos « long-haulers » (synonyme américain de patientes et patients atteints de Long-Covid); de quoi ont-ils besoin ?

Une indication différentielle s'impose désormais : qu'est-ce qui aide comment, de la manière la plus spécifique possible ?

Lors d'une conférence de praticiens organisée dans le cadre du 3^e Cercle de qualité du Clinicum Alpinum, trois spécialistes ayant chacun un parcours de traitement différent se sont rencontrés en ligne le 22 avril 2021 : le Dr Martin Müller, médecin-chef en médecine interne de l'Hôpital de Schiers, en tant que « primary gate-keeper » (soins primaires hospitaliers avec médecine d'urgence), le Dr Massimo Caliendo, biologiste et médecin avec approche neuroscientifique et spécialisation en nutrition de Bergame (Italie) et la Prof. Sigrun Chrubasik, interniste et chercheuse en phytothérapie de Bad Ragaz. Ils ont tous placé la neuroinflammation au centre du processus physiopathologique et ont souligné le problème fondamental de la réponse immunologique à celle-ci. Par conséquent, la neuroimmunomodulation peut et doit donner lieu à la plus grande attention en tant que domaine cible de nos efforts thérapeutiques. Or, le domaine de la psychoneuroimmunologie (PNI) est pratiquement considéré comme la « (sous)-discipline reine » des innovations psychosomatiques de ces dernières années : sur ce point, le Prof. Christian Schubert, de la Clinique universitaire d'Innsbruck, nous a ouvert la voie avec ses congrès de PNI annuels à Innsbruck et ses études (de cas individuels) représentant une somme de travail considérable.

Concrètement, comment réussir à moduler et à réduire adéquatement les nombreux paramètres inflammatoires désormais connus (mot clé : « tempête de cytokines », leucotriènes, interleukines 1-6, acides gras oméga-6 en tant que précurseurs des prosta-

glandines, valeurs de cortisol élevées, ainsi qu'interactions avec l'histamine) ? Grâce aux soins intensifs et à la médecine aiguë, nous connaissons déjà les effets de freinage de l'inflammation des corticostéroïdes. Le Florinef, par exemple, est actuellement en rupture de stock, étant donné que de très nombreux malades du Long-Covid l'utilisent avec grand profit. Les antagonistes des récepteurs des leucotriènes tels que le montélukast sont également très populaires.

Le virus a incontestablement bouleversé l'ordre mondial, de nouveaux paradigmes émergent à l'horizon du futur : l'an 1 après le confinement du postmodernisme et de son ordre de mondialisation.

Existe-t-il un enchevêtrement intrinsèquement plausible entre la pathogénèse, les interactions biopsychosociales sous-jacentes et la résolution possible de ces dernières ?

Y a-t-il un arrière-plan épistémologique à cela (pathosophie) ?

DÉSÉQUILIBRES ENTRE LOGOS, ETHOS ET PATHOS

Chaque maladie apparaît à un certain moment, dans une certaine configuration – le plus souvent dans une situation de manque par rapport à certaines conditions de vie. Overbeck (chercheur en psychosomatique des années 80 et 90) a même évoqué à cet égard la « maladie comme adaptation ». Nos expériences des pandémies de peste et de nombreuses autres maladies infectieuses nous ont amenés à prendre conscience de déficiences dans l'hygiène collective et dans le traitement

des animaux. Dans le contexte du coronavirus, il existe aussi des déséquilibres entre le logos (attitude cognitive valable, par exemple économisation/mondialisation), l'ethos (disposition à se plier à des limites saines et à des positions de renoncement, par exemple la position d'Erich Fromm sur l'avoir ou l'être) et le pathos (la maladie, la capacité de souffrance et la disposition à tirer des leçons de la souffrance). Ces questions extrêmement passionnantes ne peuvent trouver de réponse que dans le cadre d'un examen et d'un synopsis approfondis. Ce serait aller trop loin à ce stade.

Contentons-nous de noter qu'après des décennies de tabouisation, la passivité, la passio, la forme de la souffrance, refait désormais surface dans la discussion et l'intégration en tant qu'hypothèse de base de la vie (existentielle) (voir Kathrin Busch).

Le coronavirus pourrait-il nous y « amener », un peu comme un engagement ?

Une nouvelle (ancienne) passivité et forme de laisser-faire (occurrence selon Michel de Montaigne) s'impose-t-elle à nous avec le coronavirus ?

PERSPECTIVE ET APPLICATION POUR LE TRAITEMENT

Outre les avantages apparents, considérables, pour la numérisation, la vente par correspondance, l'automatisation, les réseaux sociaux, etc., il existe (espérons-le) également des épistémologies positives qui pourraient perdurer en termes de santé psychosociale et de résilience.

L'auteur souhaiterait maintenant tourner son regard vers l'avenir ; les dix thèses suivantes pourraient également constituer des « moments de guérison » pour le présent.

Dix thèses de renouveau positif après le COVID-19 selon un nouveau cercle socio-psycho-somatique :

- Décélération (Hartmut Rosa)
- Réhabilitation de la «vita passiva» (Kathrin Busch)
- Retour et approfondissement du social en médecine: contact et toucher («touchez-moi – je suis malade»)
- Davantage d'attention pour les «moments de guérison» et les «environnements / architectures de guérison»
- Réduction du trafic lié aux marchandises et au tourisme: réhabilitation de la circulation des personnes
- Attention pour le système immunitaire / immunisation et régénération / sommeil / psychoneuroimmunologie
- La fin du «recours» – investissement durable dans la santé
- Le personnel de santé comme garant d'une préservation de la valeur
- Solidarité avec le sud de l'Europe
- «Moins cher coûte plus cher» – retour/réactivation de la qualité (gr. arété)

LE TRAITEMENT DES MALADES DU COVID

Au niveau de l'application, il en résulte des conséquences pour le traitement des patients atteints de Covid.

Nous, médecins, nous pouvons développer des attitudes et des compétences qui nous permettent, d'une part, d'utiliser des vertus passives (capacité d'écoute) et, d'autre part, de travailler



de manière expérimentale avec toutes les formes éprouvées de roboration et de convalescence. Ce qui signifie, stricto sensu :

Écouter, prendre au sérieux la forme de la souffrance, se reposer, comprendre la régénération, «investir dans l'immunité», anti-inflammation, médecine personnalisée, habiliter à la souffrance, décélération comme agent thérapeutique, dédramatisation (= affronter les peurs), acceptation par les assurances sociales du Long-Covid (comme il est déjà reconnu par l'OMS), ramener la mobilité à la circulation des personnes et à la respiration (= air pur).

Pour reprendre les termes du Dr David Putrino (Mount Sinai Hospital), que M. O'Rourke cite dans son article: «Bon nombre de médecins veulent l'algorithme. Il n'y a pas d'algorithme. Il s'agit d'écouter le patient, d'identifier les symptômes, de trouver un moyen de mesurer la gravité des symptômes, d'appliquer des interventions pour y faire face et de voir si ces symptômes disparaissent. C'est ainsi que la médecine devrait être.»

Une telle disposition thérapeutique multimodale et complexe (interventions) sous les auspices de la décélération, de la prévenance et du «divertissement» peut être mise en œuvre au mieux dans les conditions de vie socio-économiques actuelles de nos patientes et patients (nous n'avons plus à notre disposition la dimension temporelle généreuse d'un Thomas Mann sur son Zauberg) hospitalisés dans des programmes spécialisés post-Covid. L'important est qu'elle soit axée sur de multiples perspectives et interdisciplinaire, c'est-à-dire «intégrative», selon les termes de l'infectiologue Philip Tarr.

Il reste à évaluer dans un avenir proche quels modules thérapeutiques sont efficaces et donc réellement indiqués pour réduire les inquiétudes de nos patientes et patients Covid de longue durée et offrir des perspectives d'espoir de «moments de guérison».

Références

- Busch, Kathrin: *Potentia passiva*, 2013
 Heidegger, Martin: 1927 in *Sein und Zeit*. Zitate.eu
 Mandrola, John: Long-Covid macht mir Sorgen, in: *Medscape*, 14. April 2021
 O'Rourke, Meghan (Hrsg.) in: *TheAtlantic.com*, *Unlocking the Mysteries of Long Covid*. 08. März 2021
 Overbeck, Gert: *Krankheit als Anpassung – der soziopsychosomatische Zirkel*, 1984
 Schubert, Christian in: *Egle/Heim/Strauss/v. Känel, (Hrsg.): Psychosomatik*, 2020
 Tarr, Philipp: Die beste Medizin ist integrativ. *Praxisdepesche*, Nr. 1, Feb. 2021



Votre laboratoire –
aujourd'hui et demain

RISCH.CH